

(art absolument)

les cahiers de l'art d'hier et d'aujourd'hui

Diego **Vélasquez**

Francesco **Goya**

Paul **Gauguin**

Constantin **Brancusi**

Victor **Segalen**

Peter **Stämpfli** Vladimir **Skoda** José Maria **Sicilia** Miguel **Cheva**

Miguel **Chevalier** Antoine **Poupel** Carole **Benzaken** Djamel **Ta**

Djamel **Tatah** Dorothée **Selz** Aboubakar **Fofana** Peter **Stämpf**

Yves **Peyré**

Michel **Guérin**

Christine **Buci-Glucksmann**

Maiten **Bouisset**

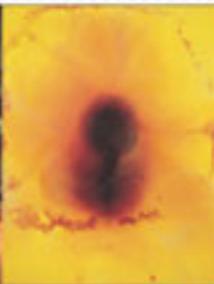
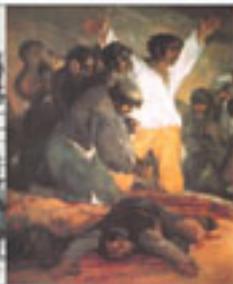
Philippe **Piguet**

Pierre **Tilman**

Philippe **Cyrournik**

Christian **Gattinoni**

Joël **Jégouzo**



M 06192 - 3 - F: 10,00 € - RD



décembre 2002 • numéro

3

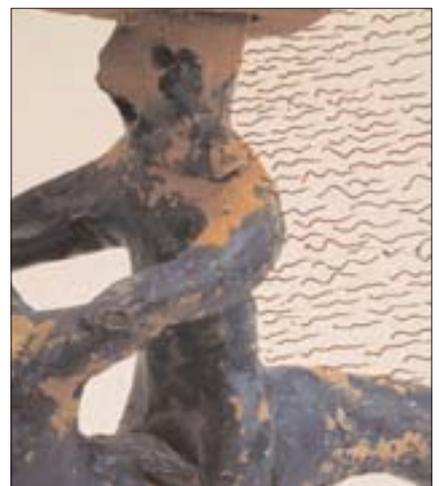
10 €

À propos de **Dorothee Selz**

Pierre Tilman

Une peinture en ligne

À partir d'objets artisanaux collectionnés par des membres de sa famille, Dorothee Selz a créé une série d'œuvres qui non seulement sauvent ces objets de leur propre précarité mais les ennoblissent. Pierre Tilman, fin connaisseur de son travail, nous livre ici les clefs d'une démarche originale.



Sculptures comestibles

Dorothee Selz occupe une position singulière dans la peinture, déjà parce qu'elle n'en utilise pas les outils traditionnels, pinceaux et tubes, mais qu'elle se sert d'embouts de pâtissier pour tracer ses épaisseurs de couleurs. La matière qu'elle emploie est faite de ciment coloré. C'est une traceuse de lignes et les lignes qu'elle trace, toutes fines qu'elles puissent être, ont leur épaisseur concrète. Elles sont en relief, solides, tactiles. Sa peinture occupe également une position singulière et poétique car elle entretient, depuis le début, avec ce qu'il est convenu d'appeler *l'art populaire* des rapports de grande connivence, étroits et intimes.

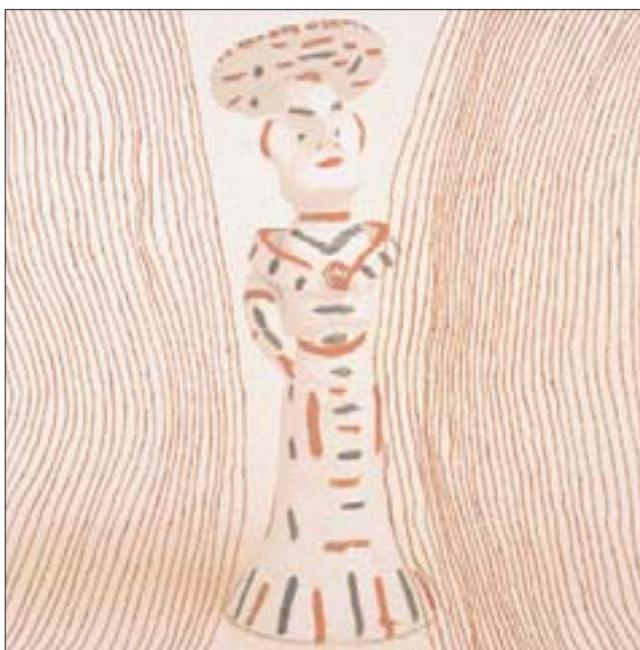
Historiquement, Selz fait partie de *'Eat-Art'*. Daniel Spœrri l'a invitée dans son restaurant à Düsseldorf pour concevoir un repas et elle a aussi réalisé des multiples pour sa Eat-Art Gallery. Elle a conçu avec beaucoup de précision et de rigueur de vastes architectures comestibles, construites en polystyrène, recouvertes de pâte de sucre colorée et piquées de denrées salées, sucrées offertes au public et aux invités. Elle est connue et reconnue comme l'artiste qui préside à la création de buffets géants pour les lieux d'exposition, tant en France qu'à l'étranger. Saveurs et couleurs se goûtent et se mangent. Le côté inventif et festif de ces manifestations débouche sur une convivialité joyeuse et offre un moment de bonheur et de partage, ce qui constitue, il faut bien l'avouer, un événement plutôt rare dans l'ambiance convenue des inaugurations officielles.

Dorothee Selz a aussi conçu et organisé l'importante exposition intitulée *Sucre d'art* qui s'est tenue au musée des Arts décoratifs en 1978 et qui a réuni une quantité et une variété impressionnantes d'objets en provenance de tous les continents, friandises, confiseries, chefs-d'œuvre de pâtisseries, réalisations d'artistes contemporains, d'artisans d'Amérique du Sud ou d'Indonésie.

Art populaire

À la lumière de la série actuelle des tableaux intitulés *Objets d'art populaire*, on comprend que la peinture de Dorothee Selz n'a eu de cesse d'approfondir les mêmes thèmes. Les *Sculptures comestibles* établissaient déjà un rapport évident avec les offrandes de Bali ou les étalages de confiseries de la Fête des Morts au Mexique que l'on trouve sur les marchés au moment de la Toussaint.

Depuis toujours, Dorothee Selz vit au milieu de l'art populaire (ex-voto, reliquaire, art brut). Par exemple, son père, Guy Selz, avec Louis Pons et Lulu de Forcalquier, s'était intéressé au sonneur de cloches de Banon, un *singulier* de l'art qui dans sa grange de Haute-Provence avait fabriqué une foule de personnages qui faisaient des sons lorsqu'il tirait sur des ficelles. L'ensemble avait été détruit par la famille qui s'était empressée de récupérer la grange, après sa mort. →



Sculptures comestibles
2002
Impressions numériques sur toile avec ajouts en reliefs de ciment coloré
200 x 200 cm

À la fameuse question posée par François Mathey *Artistes, artisans*, Dorothée Selz n'a pas de réponse. Elle sent l'invention dans ces objets et leur charge imaginative. Ils l'inspirent et elle veut, à son tour, leur rendre hommage. Je mets donc de côté les débats art majeur, art mineur, bon et mauvais goût qui viennent inévitablement à l'esprit quand on délimite la frontière des arts populaires pour aborder directement la question qui me semble fonder le travail même de Selz et qui est celle de l'emploi particulier qu'elle fait de la peinture.

Sa peinture n'est jamais seule

Sa peinture n'est jamais seule. On pourrait même dire qu'elle vit en couple. Elle est en effet perpétuellement confrontée à différents types d'imagerie, illustration, bande dessinée, image d'Épinal, de guerre, pornographique, page de cahier d'enfant, de livre d'éco-

lier, couverture de magazine. Cette imagerie variée qu'elle utilise ne relève pas d'une esthétique pop, citationnelle ou post-moderne car elle est souvent intimement liée à la vie, aux souvenirs de l'artiste. Les dessins d'enfant sont les siens, qu'elle avait réalisés petite fille et qui avaient été gardés et retrouvés par hasard dans la famille. Plastiquement, mais aussi culturellement et psychologiquement, il s'agit bien là d'une véritable confrontation entre deux univers, entre deux langages. On comprend que l'acte qui consiste à coller sur le tableau une image déjà existante ou reproduite sur papier n'est pas de même nature que celui qui consiste à tracer des traits de couleur. Ces actes dialoguent, ils se complètent, se contredisent, s'interpénètrent. Et, à chaque fois, ces actes donnent une définition de l'emploi de la peinture, non pas une définition théorique mais une définition vécue, de sensation, de création, une définition à la main.

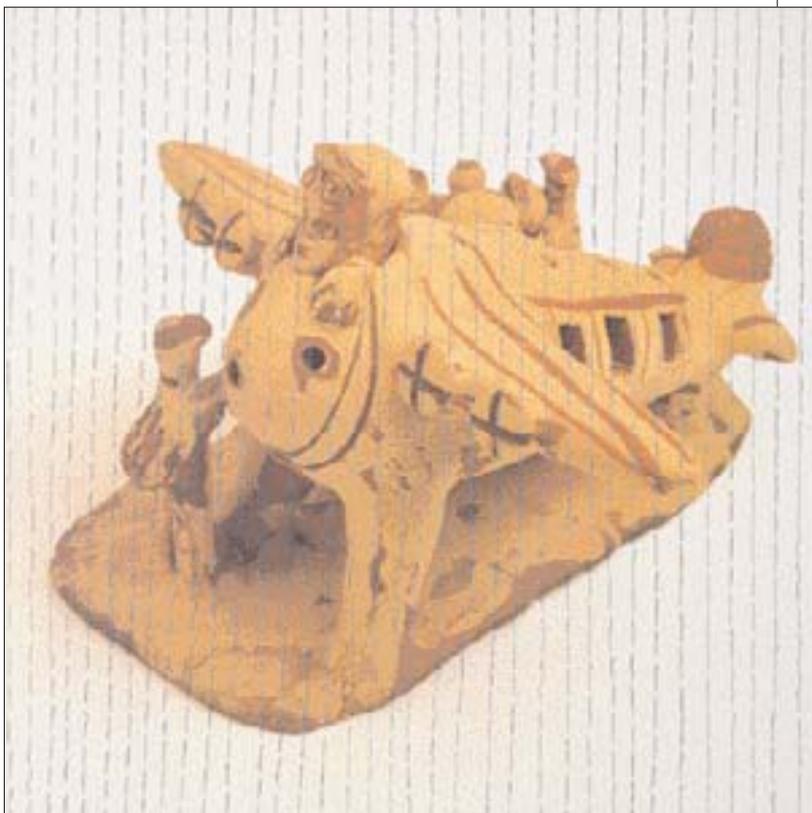
La série *Objets d'art populaire* situe encore mieux la confrontation imagerie-peinture et la resserre, la synthétise en un rapport d'harmonie qu'on peut voir peut-être comme un effet de la maturité picturale de Dorothée Selz. Je trouve que dans ces tableaux, elle atteint un niveau intense de dépouillement et d'économie plastique et qu'elle apporte quelque chose de nouveau dans sa démarche.

Tout d'abord, et cela est inédit par rapport aux précédentes séries, les objets de départ sont tirés sur toile, et non pas sur papier, par un procédé d'impression numérique. Le rendu est mat, les couleurs semblent directement prises dans la texture de la toile dont le grand format, deux mètres sur deux, accentue encore l'intégration de l'image. La photographie prend de la sorte le statut de peinture. Les objets représentés qui font environ une dizaine de centimètres de hauteur, sont donc très agrandis, avec un léger flou, et perdent complètement leur taille de bibelots décoratifs pour acquérir une dimension monumentale.

En surdimensionnant ces petits objets qui font partie de sa vie, Dorothée Selz oblige à voir, elle ose montrer, certes, mais elle ose surtout intervenir. Elle part en effet d'un objet qui était déjà très fort et dont on pourrait dire qu'il n'y a rien à lui ajouter. Alors, qu'est-ce qu'elle ajoute ? Eh bien, la peinture, justement.

Sculptures comestibles

2002, impressions numériques sur toile
avec ajouts en reliefs de ciment coloré, 200 x 200 cm





Sculptures comestibles
2002
Impressions numériques
sur toile avec ajouts
en reliefs de ciment coloré
200 x 200 cm

Sa peinture. Sa propre définition de la peinture. Qu'est-ce qu'on peint ? Où mettre la peinture et pourquoi ?

Dorothée Selz pose aussi la question du sujet. De quoi parle-t-on ? Elle a besoin d'un sujet. On en revient à la confrontation qu'elle opère sans cesse avec les images. Malgré son goût pour des artistes comme Morris Louis par exemple, elle ne peut pas œuvrer dans l'absence d'imagerie.

Nouvelles œuvres

Femme avec chapeau est un de ces sifflets en terre, "pitos", que les artisans de Majorque fabriquent pour la fête de la Saint-Jean. C'est une statuette assez majestueuse. L'intervention graphique de Selz évoque des rideaux. Le motif, au centre de la scène, n'est pas touché. →



*Sculptures
comestibles*
2002
Impressions
numériques
sur toile
avec ajouts
en reliefs
de ciment
coloré
200 x 200 cm

Deux personnages, graphisme rouge et blanc, vert et blanc, pas touchés, juste présents.

Avion et aviateur, orangé, ocre, graphisme de haut en bas, *all over*, petits traits, bleu vif, turquoise, qui pourraient évoquer l'espace.

Cycliste, chapeau genre cow-boy, un peu anecdotique. Un trait oblique, le chemin. Derrière le cycliste, vibration de traits, la vitesse.

Table avec oiseau, carré de la table, rayons de couleur parallèles qui enchâssent et illuminent l'objet. Ce dernier a une présence particulière ; d'abord il est tout petit, sept centimètres, et il n'est rien d'autre

qu'un oiseau sur une table. L'intervention de Selz est digne de la modestie et de l'évidence poétique du sujet.

En ligne

Ce sont souvent des terres cuites. Tiens, tiens, tiens, me dis-je en évoquant la poterie ! Le potier ne serait-il pas un peu comme Dorothée Selz au croisement de trois techniques, à la fois maçon, cuisinier et peintre ? Alchimiste de la terre et du feu. Et, également comme elle, pris entre le goût de la solidité, du travail

rigoureux et le passage du temps qui atteint, qui casse et rend toute chose à sa spontanéité.

Je veux préciser un dernier point. Les objets de l'art populaire sont voués à disparaître et à ne pas être considérés. C'est leur destin et leur fonction, et il n'y a, à cet égard, aucune nostalgie dans les tableaux de cette artiste. Il ne s'agit pas d'une sauvegarde, mais plutôt d'un relais : le prolongement des choses, de l'élan, de l'invention que le créateur anonyme a mis dans l'objet. "De toute façon, me dit Dorothee Selz, les gens s'expriment toujours." Dans sa peinture, elle joue aussi le rôle de passeur. Et si les traits colorés qu'elle trace étaient des liens tissés ? Des fils tendus ? Le réseau, le net. Une peinture branchée sur courant continu, une peinture en ligne. ■

Pierre Tilman



Sculptures comestibles
2002
Impressions numériques sur toile avec ajouts en reliefs de ciment coloré
200 x 200 cm



La femme au chapeau et les *Deux petits personnages* sont des sifflets en terre cuite ("pitos" en castillan, "siurells" en catalan). Mes parents, Françoise et Guy Selz, les ont achetés dans les années 50 chez un artisan de l'île de Majorque, aux Baléares. Ces objets m'ont toujours frappée par leur caractère insolite, voire comique, ainsi que leur similitude formelle avec des objets phéniciens que l'on peut voir, entre autres, au musée d'Art ancien d'Ibiza.

Avion et aviateur date des années 60. Il vient du Pérou. Cet objet m'a étonnée dans la mesure où le sujet représenté – par définition moderne – s'incarne dans une forme traditionnelle de terre cuite, peinte dans des tons ocres, dont les thèmes sont le plus souvent religieux.

Table avec oiseau remonte également des années 60. Il vient du Mexique. La petite taille de cet objet, son caractère énigmatique et sa grande beauté formelle m'ont particulièrement touchée.

Le Cycliste avec son chapeau de cow-boy, en terre cuite, peint en bleu, a été trouvé par mon frère Philippe sur un marché du village de Caruaru, au nord-est du Brésil en 1970. Ce cycliste fait partie d'une série créée par un même artisan. Je trouve qu'il est d'une vitalité et d'une modernité étonnantes.

Dorothee Selz



Dorothee Selz en quelques dates

- Née en 1946 à Paris.

Installation de sculptures comestibles, éphémères

- 1991 Inauguration de la Galerie nationale du Jeu de paume, Paris, *Fresque comestible*.
- 1995 Inauguration de la Cité de la Musique, Paris, *10 sculptures*.
- 2001 Musée international des Arts modestes, Sète, *Elvis Presley*.

Expositions

- 1978 Commissaire de l'exposition *Sucre d'art*, musée des Arts décoratifs, Paris.

- 1983 *Lignes*, Fondation Joan Miro, Barcelone.
- 1985 *Wood cut out*, Emily Harvey Gallery, New York.
- 1991 *Sucre Sacré*, Parvis 3, Pau.
- 1999 *La Beauté et la Bête*, Galerie J & J Donguy, Paris.
- 2002 *Kaléidoscope*, Galerie municipale de Vitry-sur-Seine.